

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur**  
**Et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de Langue et Littérature Française**

N° d'or-dre :  
N° de Série :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Sciences du langage**

**TITRE**

**L'analyse des erreurs de conjugaison dans les  
productions écrites des élèves de première année  
secondaire**

**Réalisé par:**

**- BOUKRIA SIHEM**  
**-KHERBOUCHE MADJDA**

**Sous la direction de:**

**M. SISSAOUI ABDELAZIZ**

**Membres du jury :**

- ◆ Président: M. RADJEH ABDELOUAHEB**
- ◆ Rapporteur: M. SISSAOUI ABDELAZIZ**
- ◆ Examineur: M. BOUDINA YUCEF**

**Année universitaire : 2015/2016**

## **Remerciements**

Au terme de ce travail, nous voudrions remercier toutes les personnes qui nous ont soutenues pendant l'élaboration de notre travail.

Nous tenons tout d'abord à remercier le directeur de notre recherche, Monsieur SISSAOUI Abdelaziz, pour tout le temps qu'il a consacré à notre travail, pour nous avoir fourni des conseils pratiques et théoriques précieux tout au long de ce travail.

Nous tenons à remercier aussi monsieur RADJAH Abdelouaheb, et monsieur BOUDINA Yousef de corriger et d'évaluer notre travail de recherche.

Enfin, nous remercions tous les membres de nos familles pour leur soutien et leur patience tout au long de ce parcours.

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail à ma mère qui s'est donnée toutes les peines pour une voir réussir, à mon père qui n'a cessé de prier pour moi, à toute ma familles et mes amies.

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
---------------------------	----------

### **I- Partie théorique**

#### **Chapitre 1 :l'aspect diachronique de l'erreur**

<b>1- Définition de l'erreur .....</b>	<b>13</b>
<b>1-1-L'erreur en didactique.....</b>	<b>13</b>
<b>1-2-L'erreur en pédagogie.....</b>	<b>13</b>
<b>2-L'erreur à travers les écoles.....</b>	<b>13</b>
<b>2-1-Le béhaviorisme .....</b>	<b>13</b>
<b>2-2-Le constructivisme .....</b>	<b>14</b>
<b>3-La notion de la faute /erreur.....</b>	<b>14</b>
<b>4-Les types d'erreurs dans la production écrite .....</b>	<b>14</b>
<b>4-1-Erreurs de contenu .....</b>	<b>15</b>
<b>4-2-Les erreurs de forme.....</b>	<b>15</b>
<b>5-L'interlangue.....</b>	<b>16</b>

#### **Chapitre 2 : les temps dans le texte narratif**

<b>1-Les temps verbaux dans la grammaire traditionnelle.....</b>	<b>21</b>
<b>1-1-Le verbe.....</b>	<b>21</b>
<b>1-1-1-Définition.....</b>	<b>21</b>
<b>1-1-2- Espèce de verbe .....</b>	<b>21</b>

<b>1 -1-3-Formes du verbe.....</b>	<b>23</b>
<b>1-1-4-Les modes verbaux.....</b>	<b>23</b>
<b>1-1-5-Les temps verbaux.....</b>	<b>24</b>
<b>2-Les temps verbaux dans l'énonciation (Benveniste) .....</b>	<b>26</b>
<b>3-La cohérence temporelle et la concordance des temps verbaux.....</b>	<b>28</b>
<b>1-3-Définition.....</b>	<b>28</b>
<b>2-3-La concordance au présent.....</b>	<b>29</b>
<b>3-3-La concordance au passé.....</b>	<b>29</b>
<b>4-3-Cas de non concordance.....</b>	<b>29</b>

## **II- Partie pratique**

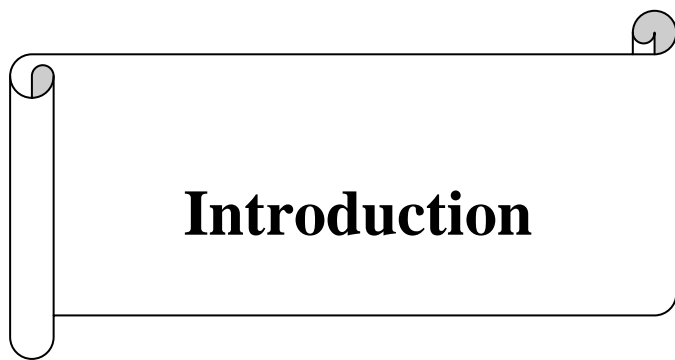
### **Méthodologie de la recherche et recueil des données**

<b>1-Public, profil sociolinguistique.....</b>	<b>32</b>
<b>2-Le corpus.....</b>	<b>33</b>
<b>2-1-Les exercices.....</b>	<b>33</b>
<b>3-1- La production écrite.....</b>	<b>34</b>

### **Analyse des données**

<b>1-Analyse du premier test.....</b>	<b>35</b>
<b>2-Analyse du deuxième test.....</b>	<b>48</b>
<b>3-Analyse des productions écrites.....</b>	<b>62</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>71</b>
<b>-Bibliographie.....</b>	<b>72</b>

### **-Annexes**



# **Introduction**

### **Introduction**

Toute personne, à tout moment et en toute situation est susceptible de commettre des erreurs. L'erreur se définit par rapport à une certaine norme, elle fait partie de la production de l'individu. Ce dernier apprend en passant par l'erreur.

L'erreur est donc un passage obligé que nous permet de se construire, de passé de l'inconnu au connu voire de perfectionner le système linguistique de la langue étrangère.

Dans le cadre de l'enseignement et l'apprentissage des langues, l'erreur est un indice de la grammaire intériorisée par rapport à un stade d'apprentissage.

Notre recherche ne parle pas sur tous les types d'erreur commise par les apprenants, car cela relèverait d'un travail de recherche d'une équipe spécialisée à la matière, mais il parle sur l'une des difficultés rencontrée par les apprenants inscrits en première année secondaire, celle relative à la temporalité et plus précisément l'emploi des temps de récit à savoir l'imparfait et le passé simple.

Cela étant dit, notre objet de recherche s'appuie principalement sur la problématique suivante :

-Les erreurs de conjugaison varient-elles en fonction des sexes ?

Cela étant dit, le but de notre travail s'inscrit dans la détermination des erreurs de conjugaison rencontrées par les apprenants de première année secondaire.

Notre objet d'étude s'appuie essentiellement sur deux hypothèses :

1-Les filles commettraient autant d'erreurs que les garçons.

2-Les filles maîtriseraient mieux les règles morphosyntaxiques que les garçons.

## Introduction

---

Notre travail s'étale sur deux parties : une partie théorique, sur laquelle s'appuiera l'application que nous aborderons dans la partie pratique, ou elle s'agit d'une analyse des données.

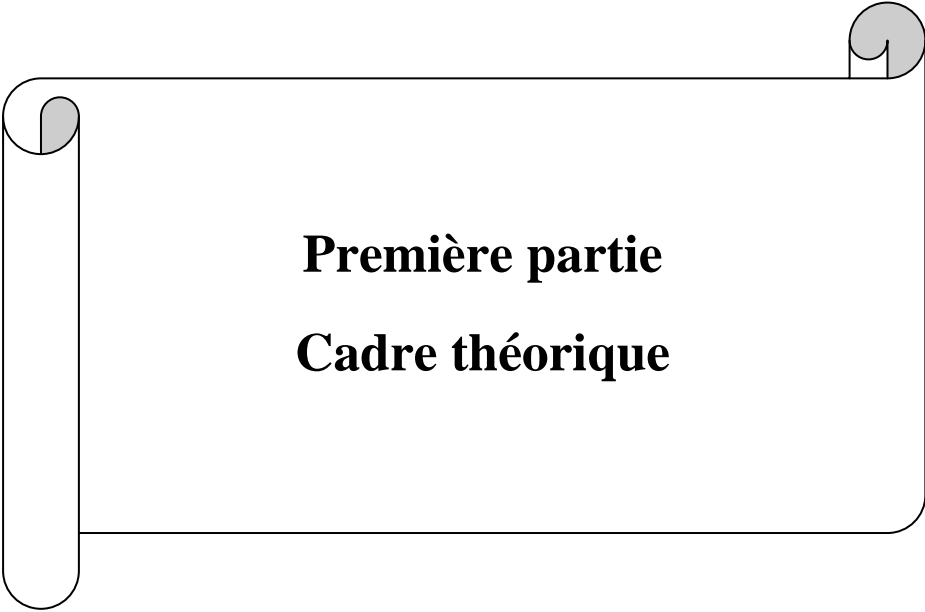
Dans le premier chapitre, nous ferons un aperçu diachronique sur la notion d'erreur, sa définition et sa distinction de la faute, puis ses différents types.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons les temps verbaux dans le texte narratif et la présentation de ces temps dans l'énonciation de Benveniste.

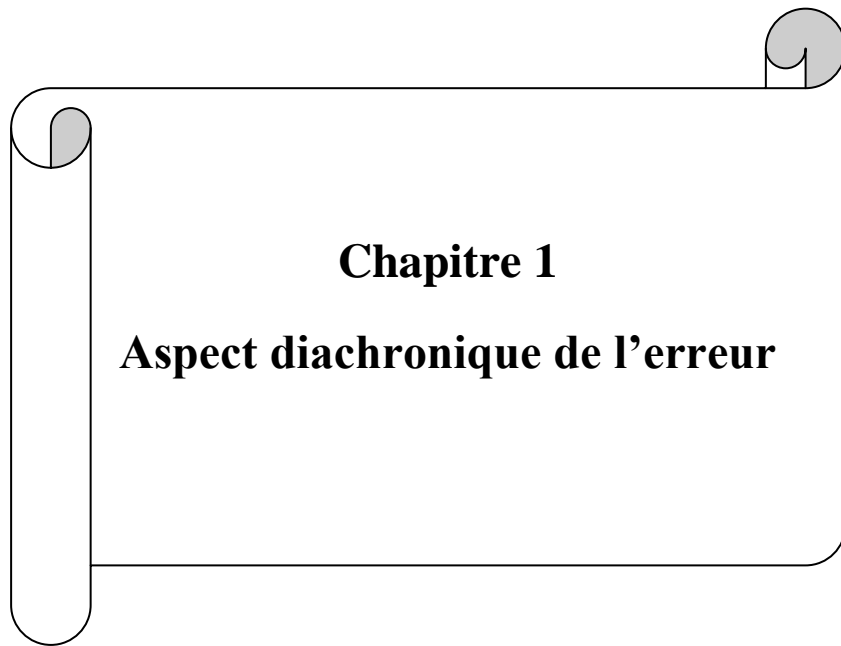
Le dernier chapitre réservera au cadre pratique, nous présenterons la méthodologie de recherche, puis l'analyse des données.

Il est à noter que l'élève a été déjà initié au temps verbaux entre autre l'imparfait et le passé simple, mais au niveau d'emploi de ces temps dans le discours et très insatisfaisant.





**Première partie**  
**Cadre théorique**



Nous consacrons ce chapitre à une définition de l'erreur, et sa distinction de la faute, et ses différents types. Puis, nous exposerons les différentes théories ayant abordé cette notion et nous abordons ensuite, le terme d'interlangue. L'objectif de ce chapitre est d'identifier l'importance de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

## **1-Définition de l'erreur**

### **1-1- L'erreur en didactique**

En didactique des langues étrangères l'erreur, « est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute » (CUQ, J-P, Dictionnaire pratique du Fle, Paris, 2008,82).

### **1-2- L'erreur en pédagogie**

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet, elle fait,

*« Partie du processus du traitement de l'information.*

*C'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement*

*cognitif, ou tout simplement un état du processus*

*de conceptualisation (...). » (RAYNAL, Françoise, RIEU NIER, ALAIN : Dictionnaire des concepts, Paris, 1997)*

## **2- L'erreur à travers les écoles**

### **2-1- Le béhaviorisme**

Pour les béhavioristes, l'enseignement doit à revoir un apprentissage sans erreur ; si nous pouvions parvenir à mettre au point une méthode parfaite, il n'y aurait de toute façon jamais d'erreurs.

## 2-2- Le constructivisme

Selon les constructivistes, l'erreur est inévitable dans le processus d'apprentissage, elle témoigne des difficultés rencontrées par les apprenants au moment de l'acquisition d'une nouvelle connaissance.

Les conceptions issues de la théorie de l'information affirment que les erreurs proviendraient d'un défaut de représentation de la situation d'apprentissage, de stratégie, de réponse ou d'un contrôle insuffisant. (<http://atilf.fr/academie9.htm>).

## 3-La notion de la faute/erreur

Aujourd'hui, les praticiens d'erreur à celui de la faute. Parler, en effet de « faute » induirait l'idée de condamnation morale. En effet

*« Il y a dans « faute » une connotation*

*morale qui est culpabilisatrice ».* (yvonne.cossu.1995).

Le terme « faute » est utilisé pour décrire le non –conformité à la norme. Cette dernière est considérée comme une valeur que l'on ne doit pas violer, et donc toute violation est sanctionnée.

Pour le terme erreur, on tient compte du processus d'apprentissage propre à chaque apprenant,

*« L'erreur reflète les tâtonnements et les*

*hésitations qui sont naturels et essentiels*

*dans le processus d'apprentissage ».* (Selon SEVE.F, 1994,24).

#### **4-Les types d'erreurs dans la production écrite**

En général, il existe cinq types d'erreurs. Selon Christine Tagliante: « linguistiques, phonétiques, socioculturelles, discursifs et stratégiques » (Tagliante, 2001 :152,153). Mais pour la production écrite il ya deux types d'erreurs :

##### **4-1- Erreurs de contenu**

Quand l'apprenant lit la consigne, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant. Sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors sujet. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne. Il est évident que lors de la production écrite, certains nombre de mots sont

*« Imposé à l'apprenant et on lui accorde une*

*marge de 10% en plus ou en moins » (Charnet et Robin-Nipi, 1997,11).*

C'est-à-dire, que pour un texte d'essai à rédiger en 400 mots, la marge mettra à l'apprenant d'utiliser soit 360 mots (10% en moins) soit 440 mots (10% en plus).

Une autre consigne souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte. Il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif, ni écrire une lettre qui prend la forme d'un récit. Au moment de la rédaction, il est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente. La construction d'un plan (introduction, développement, conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence). Pour ce faire, l'apprenant est appelé à utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une

bonne articulation du texte. Bref, il faut que l'apprenant respecte le genre du texte.

#### **4-2- Les erreurs de forme**

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques...etc. Le chercheur en didactique du français langue étrangère, Lokman Demirtas affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de forme à l'écrit en trois catégories (Demirtas, 2008,18) :

- Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (articles, féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif, l'accord en genre et en nombre etc.)
- Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité etc.
- Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, la ponctuation, l'orthographe etc.

Nous constatons que ce classement d'erreurs à l'écrit privilégie la cohérence et la cohésion textuelle qui sont prioritaires pour l'acquisition d'une compétence textuelle. (Lokman DEMIRTAS, 2008, 479).

#### **5- L'interlangue**

Le terme « interlangue » a été utilisé la première fois par Selinker (1972). C'est un système qui appartient au système de la langue source et au système de la langue cible lors de la confrontation de ces deux systèmes linguistique, le système intermédiaire se construirait par l'apprenant lui-même à travers ses acquis dans les deux langues. J.P. Caq souligne qu' :

*« On désigne par interlangue la nature et la structure spécifique du système d'une langue cible intériorisée par un apprenant à un stade donné. Ce dernier est caractérisé par des traits de la langue cible et des traits*

*de la langue source ».* (C U Q.J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003,139).

Cela dit, ce système porte des traits de la langue cible celles de la langue source ou un mélange entre deux langues .Il s'agit donc d'un système propre en soi ayant une structure spécifique.

Chez S.P Corder, interlangue égale dialecte idiosyncrasique :

*« Ce dialecte comporte des régularités, a une signification, est systématique : autrement dit, il est grammatical et peu, en principe, être décrit grâce à un ensemble de règles, dont un sous-ensemble constitue également un sous ensemble des règles du dialecte social cible. Ce dialecte est instable [...]. L. Selinker (1969) a proposé d'utiliser le terme « interlangue » pour cette classe de dialecte idiosyncrasique »* (Corder (S.P).1980, 20).

L'interlangue ou dialecte idiosyncrasique a donc des règles systématiques et dans cette perspective, le concept d'agrammaticalité ou de déviance n'est pas applicable.

Corder soutient qu'il est peu souhaitable d'appeler les phrases idiosyncrasiques « erronée », et seuls les énoncés qui

« Sont ceux qui résultent d'un dysfonctionnement de la performance » (Ibid. 21), qui méritent d'être appelés « erronés » ou « déviants ».

L'apprenant se crée sa propre grammaire à partir de la langue cible sur la base de son interaction avec les données linguistique auxquelles il est exposé. Cet état de langue qui a été décrit par les notions d'interlangue, représente un système approximatif intermédiaire exprimant une compétence transitoire.

Nous pouvons donc considérer que l'interlangue a les critères d'une langue :

*« Une interlangue [...] a l'essentiel des divers critères servant à caractériser une langue : système symbolique de signe, double articulation, systématisme, variabilité, intelligibilité » (Besse (H) et Porquier(R), 1984. 216, 217)*

Cependant, il se diffère des langues dites naturelles par son instabilité, sa perméabilité, sa fossilisation, sa régression et sa simplification qui renvoient à son caractère évolutif. A chaque connaissance acquise, ce processus change. L'interlangue de l'apprenant montre au chercheur dans quel niveau d'apprentissage il est puisque chaque niveau a des caractéristiques propres.

Tout au long du processus de l'apprentissage, l'apprenant développe une compétence plus grande des structures, des règles et du vocabulaire en diminuant, la plupart des cas, l'interlangue. Elle est directement rapportée à l'analyse conversationnelle AC et l'analyse d'erreurs AE et l'apprentissage de LE ou L2

*« Son objectif est en effet de décrire les grammaires intériorisées à travers les activités langagières qui leur sont spécifiques, les propriétés et les modalités de leur développement » (Ibid. 217)*



L'apprentissage d'une langue étrangère est un parcours scolaire marqué essentiellement, par des étapes de déstabilisations, voire de dysfonctionnement du fonctionnement de la langue cible.

Ainsi, l'idée de prendre en compte les erreurs des apprenants et de les analyser, est une piste nécessaire afin de reprendre l'apprentissage à son point de départ, et mieux situer l'élève dans son processus d'enseignement – apprentissage. Donner, cependant, l'importance à la grammaire et la conjugaison dans cet apprentissage s'avère très utiles pour s'approprier une langue et acquérir par conséquent des compétences indispensables en vue d'une bonne maîtrise de la langue cible. Sachant, qu'une utilisation correcte de la grammaire et de la conjugaison sont des aspects essentiels de la compétence en communication, et qui pourraient amener les apprenants à améliorer leurs niveaux scolaire.

### **Méthodologie de la recherche et recueil des données**

Notre travail de recherche se propose d'analyser les exercices que nous avons donnés aux élèves de première année secondaire, en vue de traiter les erreurs rencontrées dans l'emploi de l'imparfait et du passé simple. Nous avons contacté le responsable de l'établissement de Nasri Ramdane à Taher qui nous a accueilli cordialement et facilité l'accès à la classe de première année, sciences expérimentales, puis nous avons contacté l'enseignante de la langue française madame Boudjdir, qui nous a accordé deux sciences. Nous avons consacré la première séance aux deux premiers tests, et la deuxième science à la production écrite.

Néanmoins, il est nécessaire de préciser que lors de notre travail plusieurs facteurs nous ont empêchés de mener notre enquête. Parmi ces obstacles nous citons : l'appréhension des apprenants, qui ne voulaient pas rédiger la production écrite en classe. Ils ont préféré de la faire à la maison parce qu'ils ont un manque de confiance en soi même. Malgré ces obstacles nous auxquels nous nous sommes confrontés nous avons mené notre enquête jusqu'au bout.

#### **1-Le public, profil sociolinguistique**

Le public que nous avons choisi comme objet de notre enquête se présente comme suit : 29 élèves en classe de première année secondaire (sciences expérimentales), 21 filles et 8 garçons ayant l'âge de 15-18 ans, quelques uns de ces élèves sont répétitifs. Les élèves sont issus de milieu modeste et à propos de leurs parents : la plupart des mères sont des femmes de foyer, quand aux pères, ils sont soit enseignants, fonctionnaires, chauffeurs, maçons, ou chômeurs. Le français pour ces élèves est quasiment absent de leurs pratiques langagières. Ils ont pris contacte avec le français langue étrangère dès la troisième année primaire.

## 2-Le corpus

Notre étude consiste à soumettre les élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire à trois tests de nature différents. Ces tests ont été donnés en classe pendant le cours de français sous la surveillance de leur enseignante de français. Les travaux ont été présentés comme étant des travaux ordinaires.

### 2-1- Les exercices

Ces exercices ont été choisis dans le but de vérifier les compétences des apprenants dans la maîtrise des temps de narration (imparfait/ passé simple).

#### Exercices

1. Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait :

*Un Vieil homme (pêcher) au milieu d'une rivière. Pour attraper plus de poissons, il (ramer) très loin dans sa barque minuscule. Soudain, il (apercevoir) sur la rive un immense verger planté de certaines de pêchers. Leur branche (ployer) sous une multitude de fleurs magnifique. Quel (être) cet endroit étrange ? .Il (se sentir) intrigué et (décider) de découvrir ce qui (se cache) là-bas. Or, plus il (avancer) plus les arbres (se raréfient) lorsqu'il (parvenir) au dernier il (voire) qu'il se trouve juste devant une montagne au bas de laquelle (se dessiner) une petite grotte. Il (s'en approcher) et (croire) y distinguer une lueur. Le vieux pêcheur (descendre) de son bateau et y (entrer) petite et étroite à l'entrée, elle (permettre) à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie.*

*Charles PETTAUT « la source aux fleurs de pêcher »*

2. Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple :

- Il (être) dans son bain quand le téléphone se (mettre) à sonner.

-Sa vie se (passer) paisiblement quand soudain, il (tomber) malade.

- Les touristes se (promener) paisiblement, quand un bâtiment (voler) en éclats.

-Pendant que sa femme (regarder) la télévision, Paul (lire) son journal. Soudain, il (entendre) un bruit.

-On (entendre) sous cesse du bruit au grenier : on y (monter).

-Elle se (promener) dans le jardin, soudain la pluie (tomber).

### **2-2-Production écrite**

L'objectif de ce test est de tester les performances de la rédaction chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

Consigne : « rédiger un récit à partir d'un évènement qui vous a beaucoup marqué (fête, accident...) » racontez cet évènement en quelques lignes. Utilisez l'imparfait et le passé simple.

## Analyse des données

### 1-Analyse du premier test

Ce test est un conte dont les verbes sont à l'infinitif, c'est aux élèves de les conjuguer au passé simple ou à l'imparfait. Ce conte comporte dix-neuf verbes.

Notre objectif est de vérifier la maîtrise des temps du récit par ces élèves. La lecture du test nous a permis de classer les réponses obtenues en 03 catégories :

1-Les réponses déviantes

2-Les réponses correctes

3-Les réponses évitées

#### 1-Les réponses déviantes

Dans cette rubrique, nous avons classé les réponses déviantes selon le sexe féminin et masculin

##### 1-1- Les réponses déviantes chez les garçons

**1-1-1 Erreur morphologique** : il s'agit de la transgression des règles d'accord sujet/ verbe.

##### Exemples :

(1)\**Il s'en **approchai** et crut y distinguer une lueur.* Le verbe doit accorder avec la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et non pas la 1<sup>ère</sup> personne du singulier. L'élève aurait du écrire cet énoncé de la manière suivante : *Il s'en **approcha** et crut y distinguer une lueur.*

(2)\**Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **voient** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.* L'élève ne fait pas l'accord sujet/verbe, il aurait du écrire cet énoncé de la manière suivantes : *Or, plus il*

*avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **vit** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.*

### **1-1-2- Confusion entre temps de narration et temps de la description :**

la lecture des copies des élèves met en évidence la méconnaissance des temps de narration de ceux de la description.

#### **Exemples :**

(1)\**Quel fut cet endroit étrange ?*, dans cet exemple l'élève a employé le passé simple pour faire la description au lieu de l'imparfait. Il aurait du écrire cet énoncé de la manière suivante : *Quel **fut** cet endroit étrange ?*

(2)\**Il ramait très loin dans sa barque minuscule.* Dans cet exemple l'élève a utilisé l'imparfait pour la narration au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Il **rama** très loin dans sa barque minuscule.*

(3)\**Il se sentit intrigué et **décidait** de découvrir ce qui se cachait là-bas.* Dans cet exemple l'élève a utilisé l'imparfait pour faire la narration au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Il se sentit intrigué et **décida** de découvrir ce qui se cachait là-bas.*

(4)\**Le vieux pêcheur descendit de son bateau et y **entra** petite et étroite à l'entrée.* Dans cet exemple l'élève a employé l'imparfait pour faire la narration au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Le vieux pêcheur descendit de son bateau et y **entra** petite et étroite à l'entrée.*

**1-1- 3-? Les réponses ésotériques :** il s'agit des réponses inacceptables.

(1) ? *Or, plus il avançait plus les arbres **raréf***

(2) ? *Or, plus il avançait plus les arbres raréf***ar**

Dans ces exemples (1), (2), l'élève a utilisé des formes erronées du verbe « raréfier ». Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Or, plus il avançait plus les arbres raréf***iaient**.

(3) ? Elle **perma** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie. Dans cet exemple l'élève a employé une forme erronée du verbe « permettre », qui n'existe pas dans les règles de conjugaison de ce verbe. Il devrait l'écrire de la manière suivante : Elle **permettait** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie.

(4) ? *Soudain, il aperç***evo** sur la rive, un immense verger planté de certaines de pêchers. Dans cet exemple l'élève a utilisé une forme erronée du verbe « apercevoir ». Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Soudain, il aperç***ut** sur la rive, un immense verger planté de certaines de pêchers.

(5) ? *Le vieux pêcheur descennait de son bateau et y entra petite et étroite à l'entrée. Dans cet exemple l'élève a utilisé une forme erronée du verbe « descendre ». Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Le vieux pêcheur descendit de son bateau et y entra petite et étroite à l'entrée.**

(6) ? *Or, plus il avançait plus les arbres se raréf***iaient** lorsqu'il parvint au dernier **vat** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte. Dans cet exemple l'élève a utilisé une forme erronée du verbe « voire » qui n'existe pas dans les règles de conjugaison de ce verbe. L'élève aurait du écrire cet énoncé de la manière suivante : *Or, plus il avançait plus les arbres se raréf***iaient** lorsqu'il parvint au dernier **vît** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.

**1-1- 4-L'emploi du présent à la place de l'imparfait****Exemples :**

(1)\**Il se sentit intrigué et décida de découvrir ce qui se **cache** là-bas.* Dans cet exemple l'élève a utilisé le présent de l'indicatif au lieu de l'imparfait. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Il se sentit intrigué et décida de découvrir ce qui se **cachait** là-bas.*

(2)\**Elle **permet** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie.* Dans cet exemple l'élève a employé le présent de l'indicatif au lieu de l'imparfait. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Elle **permettait** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie.*

**1-1-5-L'emploi du présent à la place du passé simple****Exemples :**

(1)\**Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **voient** qu'il trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.* Dans cet exemple l'élève a employé le présent de l'indicatif avec la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel, au lieu du passé simple. Il aurait du écrire cet énoncé de la manière suivante : *Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **vit** qu'il trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.*

(2)\**Il s'en approcha et **croit** y distinguer une lueur.* Dans cet exemple l'élève a utilisé le présent de l'indicatif au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Il s'en approcha et **crut** y distinguer une lueur.*

**1-1-6-L'erreur morphologique****Exemples :**



(1)\**Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **vu** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.* Dans cet exemple l'élève a utilisé le participe passé du verbe « voire » au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il parvint au dernier il **vit** qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.*

(2)\**Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il **parvenu** au dernier il vu qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.* Dans cet exemple l'élève a employé le participe passé du verbe « parvenir » au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Or, plus il avançait plus les arbres se raréfiaient lorsqu'il **parvint** au dernier il vit qu'il se trouvait juste devant une montagne au bas de laquelle se dessinait une petite grotte.*

## 2-Les réponses déviantes chez les filles

**1-2-1-Erreur morphologique** : il s'agit de la transgression des règles d'accord sujet/ verbe.

### Exemples :

(1)\**Un vieil homme **péchons** au milieu d'une rivière.* Le sujet est « le vieil homme », c'est-à-dire que le verbe doit être conjugué avec la troisième personne du singulier et non pas avec la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel. L'élève aurait du écrire cet énoncé de la manière suivante : *un vieil homme **péchait** au milieu d'une rivière.*

(2)\**Leurs branches **ployait** sous une multitude de fleurs magnifiques.* Le sujet est « leurs branches » c'est-à-dire que le verbe doit être conjugué

avec la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel et non pas avec la 3<sup>ème</sup> personne du singulier.

L'élève devrait l'écrire de la manière suivante : *leurs branches ployaient sous une multitude de fleurs magnifique.*

**1-2-2- Confusion entre temps de narration et temps de la description :** la lecture des copies des élèves met en évidence la méconnaissance des temps de narration de ceux de la description.

**Exemples :**

(1)\**Un vieil homme pêcha au milieu d'une rivière.* Dans cet exemple l'élève a utilisé le passé simple au lieu d'utiliser l'imparfait. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Un vieil homme pêchait au milieu d'une rivière.*

(2)\**Leurs branches ploya sous une multitude de fleurs magnifiques.* Dans cet exemple l'élève ne distingue pas les temps de narration de celui de la description. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Leurs branches ployaient sous une multitude de fleurs magnifiques.*

**1-2-3- ? Les réponses ésotériques :** il s'agit des réponses inacceptables.

(1) ? *Or, plus il avançait plus les arbres raréfia.*

(2) ? *Or, plus il avançait plus les arbres raréfai.*

Dans ces exemples (1), et (2), l'élève a utilisé des formes erronées du verbe « raréfier ». Il aurait du écrire de la manière suivante: *Or, plus il avançait plus les arbres raréfiaient.*

(3) ? *On, plus il avenons plus les arbres raréfiaient.* Dans cet exemple l'élève a utilisé une forme erronée du verbe « avancer ». Il devrait l'écrire de la manière suivante : *plus il avançait plus les arbres raréfiaient.*

Elle **perme** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie. Dans cet exemple l'élève a utilisé une forme erronée du verbe « permettre ». Il devrait l'écrire de la manière suivante: Elle **permettait** à peine à un homme seul de s'y tenir avant de s'élargir progressivement jusqu'à sa sortie.

#### 1-2-4- L'emploi du présent à la place de l'imparfait

##### Exemple :

(1)\*Un vieil homme **pêchons** au milieu d'une rivière. Dans cet exemple l'élève a employé le présent de l'indicatif avec la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel, au lieu de l'imparfait. Il devrait l'écrire de la manière suivante : Un vieil homme **pêchait** au milieu d'une rivière.

#### 1-2-5-L'emploi du présent à la place du passé simple

##### Exemples :

(1)\*Il se sentit intrigué et **décident** de découvrir ce qui se cachait là-bas. Dans cet exemple l'élève a employé le présent de l'indicatif au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : Il se sentit intrigué et **décida** de découvrir ce qui se cachait là-bas.

(2)\*Soudain, il **aperçoit** sur la rive d'un immense verger planté de certaines de pêcheurs. Dans cet exemple l'élève a utilisé le présent de l'indicatif au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : Soudain, il **aperçut** sur la rive d'un immense verger planté de certaines de pêcheurs.

#### 1-2-6-L'erreur morphologique

##### Exemples :

(1)\*Quel était cet endroit étrange ? Il se **sentit** intrigué et décida de découvrir ce qui se cachait là-bas. Dans cet exemple l'élève a utilisé le participe passé du verbe « sentir » au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : Quel était cet endroit étrange ? il se **sentit** intrigué et décida de découvrir ce qui se cachait là-bas.

(2) \**Le vieux pêcheur **descendu** de son bateau et y entra petite et étroite à l'entée.* Dans cet exemple l'élève a employé le participe passé du verbe « descendre » au lieu du passé simple. Il devrait l'écrire de la manière suivante : *Le vieux pêcheur **descendit** de son bateau et y entra petite et étroite à l'entée.*

D'après ces réponses déviantes, les erreurs que nous avons obtenues chez les deux sexes (garçons/filles) nous montrent que les garçons commettent des erreurs beaucoup plus que les filles soit dans le plan morphologique des verbes, la confusion entre temps de narration et temps de description...

## 2-Les réponses correctes

Dans cette rubrique, nous avons classé les réponses correctes selon le sexe féminin et masculin.

### 2-1-Les réponses correctes chez les garçons

La lecture des copies des élèves (garçons), nous a permis de dégager le nombre des réponses correctes des verbes. Le premier verbe est le verbe « **pêchait** » qui est employé correctement par 5 élèves, puis le verbe « **rama** » est employé d'une manière correcte par 1 élève. Le verbe suivant est le verbe « **aperçut** » qui est employé correctement par 2 élèves. Et le verbe « **ployait** », le nombre d'élèves qui l'ont conjugué correctement est 2 élèves. Le verbe qui suit est le verbe « **était** », qui est employé correctement par 4 élèves. Le verbe « **sentit** » est employé correctement par 5 élèves. Puis le verbe « **décida** » qui est employé correctement par 4 élèves. Le verbe « **cachait** » est employé correctement par 1 élève. Et le verbe « **avançait** », personne l'emploi correctement. Le verbe qui suit est le verbe « **raréfiaient** » qui est employé correctement par 2 élèves. Les verbes « **parvint** » et « **vit** » aucun élève les emploie correctement. Le verbe « **trouvait** » est employé correctement par 3 élèves. Et le verbe « **dessinait** » est employé correctement par 6 élèves. Le verbe « **approcha** »

est employé correctement par 5 élèves. Les verbes « **crut** » et « **descendit** » aucun élève les emploie correctement. Le verbe « **entra** » est employé correctement par 3 élèves. Le dernier verbe est le verbe « **permettait** » qui est employé correctement par 2 élèves.

### **2-2-Les réponses correctes chez les filles**

Le nombre de réponses correctes des verbes chez les élèves (filles) est : Le premier verbe est le verbe « **pêchait** » est employé correctement par 20 élèves, puis le verbe « **rama** » est employé d'une manière correcte par 4 élèves. Le verbe suivant est le verbe « **aperçut** », il est employé correctement par 7 élèves. Et le verbe « **ployait** », le nombre d'élèves qui l'ont conjugué correctement est de 13 élèves. Le verbe qui suit est le verbe « **était** », qui est employé correctement par 7 élèves. Le verbe « **sentit** » est employé correctement par 2 élèves. Puis le verbe « **décida** » qui est employé correctement par 20 élèves. Le verbe « **cachait** » est employé correctement par 5 élèves. Et le verbe « **avançait** », est employé correctement par 4 élèves. Le verbe qui suit est le verbe « **raréfiaient** » qui est employé correctement par 3 élèves. Les verbes « **parvint** » et « **vit** » aucun élève les emploie correctement. Le verbe « **trouvait** » est employé correctement par 17 élèves. Et le verbe « **dessinait** » est employé correctement par 6 élèves. Puis, le verbe « **approcha** » est employé correctement par 14 élèves. Le verbe « **crut** » est employé correctement par 15 élèves. Le verbe « **descendit** » est employé correctement par 1 élève. Le verbe « **entra** » est employé correctement par 17 élèves. Le dernier verbe est le verbe « **permettait** » qui est employé correctement par 7 élèves.

D'après ces réponses correctes des deux sexes (féminin/ masculin), nous remarquons que les filles maîtrisent la conjugaison des verbes à l'imparfait et au passé simple beaucoup mieux que les garçons.

**-Tableau récapitulatif des réponses correctes chez les garçons**

Verbes	Péchait	Rama	aperçut	Ployait	était	Sentit
Nombre de garçons	5	1	2	2	4	5
pourcentage	62,5%	12,5	25,5%	25%	50%	62,5%

Décida	Cachait	avançait
4	1	0
50%	12,5%	0%

Verbes	Raréfaient	parvint	vit	Trouvait	dessinait	Approcha
Nombre de garçon	2	0	0	3	6	5
pourcentage	25%	0%	0%	37,5%	75%	62,5%

Crut	descendit	Entra	permettait
3	0	3	2
37,5%	0%	37,5%	25%

**-Tableau récapitulatif des réponses correctes chez les filles**

Verbes	Péçait	Rama	aperçut	Ployait	était	Sentit
Nombre de filles 21	20	4	7	13	7	2
pourcentage %	95,23%	19,04%	33,33%	61,9%	33,33%	9,52%

Décida	Cachait	Avançait
20	5	4
95,23	23,80%	19,04%

Verbes	Raréfiaient	parvint	vit	Trouvait	dessinait	Approcha
Nombre de filles 21	3	0	0	17	19	14
pourcentage %	14,28%	0%	0%	80,95%	90,47%	66,66%

Crut	descendit	Entra	permettait
15	1	17	7
71,42%	4,76%	80,95%	33,33%

D'après ces tableaux récapitulatifs nous constatons que, le nombre de filles qui ont employé le verbe « **pêchait** » correctement est de 20, soit 95,23%, tandis que le nombre de garçons qui ont employé le même verbe correctement est de 5 soit 62,5. Le verbe « **rama** » est employé correctement par 4 filles, concernant les garçons il n'ya qu'un élève, soit 12,5% qui a conjugué ce verbe correctement. Puis le verbe « **aperçut** » qui est employé correctement par 7 filles soit 33,33%, par rapport aux garçons il ya 2 soit 25% qui l'ont employé correctement. Et le verbe « **ployait** », le nombre de filles qui l'ont employé correctement est de 13 soit 61,90%, pour les garçons il ya 2 soit 25% qui ont employé correctement. Le verbe suivant est le verbe « **était** » qui est employé correctement par 7 filles soit 33,33%, pour les garçons il ya 4 soit 50% qui l'ont employé correctement. Le verbe « **sentit** » il n'ya que 2 filles qui l'ont conjugué correctement soit 9,52% qui l'ont employé correctement, alors que le nombre de garçon qui l'ont employé correctement est de 5 soit 62,5%. Et le verbe



« **décida** » le nombre de filles qui l'ont employé correctement est de 20, soit 95,23%.

Pour les garçons il ya 4 soit 50% qui l'ont employé correctement. Le verbe qui suit est le verbe « **cachait** », il ya 5 filles soit 23,80% qui l'ont employé correctement, pour les garçons il n'ya qu'un élève soit 12,5% qui fait la conjugaison correcte de ce verbe. Et le verbe « **avançait** », est employé correctement par 4 filles soit 19,04%, pour les garçons personne ne fait la conjugaison correcte de ce verbe. Puis le verbe « **raréfiaient** », le nombre de filles qui l'ont employé correctement est de 3 soit 14,28%, pour les garçons il ya 2 soit 25% qui l'ont employé correctement. Pour les deux verbes « **parvint** » et « **vit** » nous n'avons trouvé aucunes réponses correctes chez les deux sexes. Le verbe « **trouvait** » le nombre de filles qui l'ont employé correctement est de 17 soit 80,95%, et le nombre de garçons est de 3 soit 37,5%. Le verbe suivant est le verbe « **dessinait** » qui est employé correctement par 19 filles soit 90,47%, pour les garçons il ya 6 soit 75% qui l'ont employé correctement. Le verbe « **approcha** » est employé correctement par 14 filles soit 66,66%, pour les garçons c'est 5 garçons soit 62,5%.

Le verbe « **crut** » est employé correctement par 15 filles soit 71,42%, pour les garçons il ya 3 soit 37,5% qui l'ont employé correctement. Puis le verbe « **descendit** » est employé correctement par une seule fille soit 4,76%, concernant les garçons personne ne fait la conjugaison correcte de ce verbe. Le verbe « **entra** » est employé correctement par 17 filles soit 80,95%, pour les garçons il ya 3 soit 37,5% qui l'ont employé correctement. Le dernier verbe est le verbe « **permettait** » qui est employé correctement par 7 filles soit 33,33%. Pour les garçons il ya deux réponses correctes soit 25%. La lecture de ces tableaux appelle l'interprétation suivante : le nombre des filles qui ont employé les verbes correctement est élevé par rapport à celui des garçons.

### **3-Les réponses évitées**

#### **3-1-Les réponses évitées chez les garçons**

Certains élèves (garçons) ont évité la conjugaison de quelques verbes, nous avons trouvé (2) élèves qui n'ont pas fait la conjugaison du verbe « **croire** », et un(1) élève n'a pas conjugué le verbe « **raréfier** », et ( 2) élèves qui n'ont pas fait la conjugaison du verbe « **approcher** », et (2 )autres qui n'ont pas fait la conjugaison du verbe « **parvenir** ».

#### **3-2-Les réponses évitées chez les filles**

La lecture des copies nous montre qu'il y avait certaines réponses évitées par les élèves (filles), nous avons trouvé une(1) fille qui n'a pas fait la conjugaison du verbe « **dessiner** », et une(1) autre n'a pas conjugué le verbe « **approcher** », et une fille(1) qui n'a pas conjugué le verbe « **croire** ».

Nous remarquons que le nombre de réponses évitées chez les garçons est plus élevé que celui de filles.

### **Conclusion**

Les résultats que nous avons obtenus de ce test montrent que les filles maîtrisent plus au moins par rapport aux garçons la conjugaison de deux temps de narration.

## **2 -Analyse du deuxième test**

Ce test est un exercice de conjugaison phrastique. Notre visée est de connaître les compétences des apprenants dans l'utilisation de l'imparfait et du passé simple dans un texte narratif. La lecture du test nous a permis de classer les réponses en 02 catégories :

1- les réponses déviantes.

2-les réponses correctes.

### **1-les réponses déviantes**

**1-1- les phrases déviantes chez les garçons**

Dans ces exemples fautifs les élèves commettent plusieurs types d'erreurs.

**1-1-1- l'erreur morphologique.**

Il s'agit de la transgression des règles d'accord sujet / verbe.

**Exemples :**

(1)\**les touristes se **promenait** paisiblement, quand un bâtiment vola en éclat.*

Les élèves n'ont pas fait l'accord sujets verbes.

Le verbe doit être accordé avec le sujet. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *Les touristes se **promenaient** paisiblement, quand un bâtiment vola en éclat.*

**1-1-2- la confusion entre les temps de narration et ceux de la description.**

Les élèves ne distinguent pas le temps de narration de celui de la description

**Exemples :**

(1)\**pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal .soudain, il **entendait** un bruit.*

Les élèves ont employé l'imparfait à la place du passé simple pour faire la narration. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal .soudain, il **entendit** un bruit.*

(2)\* *elle se **promena** dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

Les élèves ont conjugués le verbe au passé simple au lieu de l'employer à l'imparfait. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *elle se **promenait** dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

(3)\* *elle se **promena** dans le jardin, soudain la pluie **tombait**.* les élèves ont conjugué le verbe à l'imparfait à la place du passé simple les élèves devraient l'écrire : *elle se **promena** dans le jardin, soudain la pluie **tomba**.*

(4)\**sa vie **passait** paisiblement, quand soudain, il **tombait** malade.*

Les élèves ont employé l'imparfait à la place du passé simple pour faire la narration. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il **tomba** malade.*

(5)\**les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **volait** en éclats.*

Les élèves ont employé l'imparfait à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

(6)\* *les touristes se **promena** paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

Les élèves ont conjugués le verbe au passé simple au lieu de l'employé à l'imparfait. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *les touristes se **promenaient** paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

### 1-1-3-l'emploi du présent à la place du passé simple

#### Exemples :

(1)\**il était dans son bain quand le téléphone **met** à sonner.*

Les élèves ont employé le verbe mettre au présent de l'indicatif à la place du passé simple .ils devraient l'écrire de cette manière : *il était dans son bain quand le téléphone **se mit** à sonner.*

(2)\**sa vie se passait paisiblement, quand soudain, il **tombe** malade.*

Les élèves ont employé le verbe tomber au présent de l'indicatif à la place du passé simple .ils devraient l'écrire de cette manière : *sa vie se passait paisiblement, quand soudain, il **tomba** malade.*

(3)\**les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vole** en écalas.*

Les élèves ont employé le verbe voler au présent de l'indicatif à la place du passé simple .ils devraient l'écrire de cette manière : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

### 1-1-4-L'emploi du présent à la place de l'imparfait.

#### Exemples :

(1)\* *sa vie **passe** paisiblement, quand soudain, il **tomba** malade.*

Les élèves ont employé le verbe passer au présent de l'indicatif à la place de l'imparfait .les élèves devraient écrire : *sa vie **passait** paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

(2)\**pendant que sa femme **regarde** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.*

Les élèves ont employé le verbe regarder au présent de l'indicatif à la place de l'imparfait .les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme **regardait** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.*

### **1-1-5-l'emploi du future simple à la place de l'imparfait.**

**Exemple :**

(1)\**Il **sera** dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

Les élèves ont employé le verbe « être » au future simple à la place de l'imparfait. Les élèves devraient écrire : *Il **était** dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

### **1-1-6- l'emploi du futur simple à la place du passé simple.**

**Exemple :**

(1)\**On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **montera**.*

Les élèves ont employé le verbe « monter » au future simple à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monta**.*

### **1-1-7-l'emploi du participe passé à la place du passé simple.**

**Exemple :**

(1)\* *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **volé** en éclats.*

Les élèves ont employé le verbe voler au participe passé à la place du passé simple Les élèves devraient écrire : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

### **1-1-8- l'emploi de l'infinitif à la place du passé simple.**

**Exemples :**

(1)\* *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monter**.*

Les élèves ont employé le verbe « monter » à l'infinitif à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monta**.*

(2)\* *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il **tomber** malade.*

Les élèves ont employé le verbe tomber à l'infinitif à la place du passé simple  
Les élèves devraient écrire : *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il **tomba** malade.*

### 1-1-9- l'emploi de l'infinitif à la place de l'imparfait.

#### Exemple :

(1)\* *pendant que sa femme **regarder** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.* Les élèves ont employé le verbe « regarder » à l'infinitif à la place de l'imparfait.les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme **regardait** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.*

### 1-1-10- ? Les réponses ésotériques

Il s'agit des réponses inacceptables

#### Exemples :

(1) ? *Sa vie **passuit** paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

Les élèves ont employé une forme erronée du verbe passer à la place de l'imparfait. Les élèves devraient écrire :\* *sa vie **passait** paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

(2) ? *Les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vol** en éclats.*

Les élèves ont employé une forma erronée du verbe voler à la place du passé simple.les élèves devraient écrire : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

### 2- les phrases déviantes chez les filles

Dans ces exemples fautifs les élèves commettent plusieurs types d'erreurs.

**2-1- l'erreur morphologique.**

Il s'agit de la transgression des règles d'accord sujet / verbe.

**Exemple :**

(1)\* *elle se promenait dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

Les élèves n'ont pas fait l'accord sujet verbe, le verbe doit être accordé avec son sujet les élèves devraient l'écrire de cette manière : *elle se promenait dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

**2-2- la confusion entre temps de narration et ceux de la description.**

Les élèves ne distinguent pas le temps de narration de celui de la description

**Exemples :**

(1) \**On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y montait.*

Les élèves ont conjugué le verbe « monter » à l'imparfait à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

(2)\* *elle se promena dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

Les élèves ont conjugués le verbe au passé simple au lieu de l'employé à l'imparfait. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *elle se promenait dans le jardin, soudain la pluie tomba.*

(3)\**sa vie passait paisiblement, quand soudain, il tombait malade.*

Les élèves ont employé l'imparfait à la place du passé simple pour faire la narration. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

(4)\**les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment volait en éclats.*

Les élèves ont employé l'imparfait à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment vola en éclats.*

(5)\* *les touristes se promena paisiblement, quand un bâtiment vola en éclats.*

Les élèves ont conjugués le verbe au passé simple au lieu de l'employé à

l'imparfait. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment vola en éclats.*

(6)\**pendant que sa femme regarda la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entendit un bruit.* Les élèves ont employé le passé simple à la place de l'imparfait. Ils devraient écrire : *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain il entendit un bruit.*

### 2-3-l'emploi du présent à la place du passé simple

#### Exemples :

(1)\**pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entend un bruit.* Les élèves ont employé le verbe entendre au présent de l'indicatif à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

(2)\**sa vie se passait paisiblement, quand soudain, il tombe malade.*

Les élèves ont employé le verbe tomber au présent de l'indicatif à la place du passé simple .ils devraient l'écrire de cette manière : *sa vie se passait paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

(3)\**elle se promenait dans le jardin, soudain, la pluie tombe.*

Les élèves ont employé le verbe tomber au présent de l'indicatif à la place du passé simple .ils devraient l'écrire de cette manière : *elle se promenait dans le jardin, soudain, la pluie tomba.*

### 2-4-L'emploi du présent à la place de l'imparfait.

#### Exemples :

(1)\**On entendent sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

Les élèves ont employé le verbe entendre au présent de l'indicatif à la place de l'imparfait. Les élèves devraient l'écrire de cette manière : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

(2)\* *sa vie passe paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*



Les élèves ont employé le verbe « passer » au présent de l'indicatif à la place de l'imparfait. Les élèves devraient écrire : *sa vie **passait** paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

(3)\**pendant que sa femme **regarde** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.* Les élèves ont employé le verbe regarder au présent de l'indicatif à la place de l'imparfait .les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme **regardait** la télévision, Paul lisait son journal .soudain il entendit un bruit.*

## 2-5- l'emploi du futur simple à la place du passé simple

### Exemples :

(1)\**On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **montera**.*

Les élèves ont employé le verbe « monter » au future simple à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monta**.*

## 2-6-confusion entre le participe passé et le passé simple

### Exemples :

(1)\* *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal, soudain, il **entendu** un bruit.* Les élèves ont conjugué le verbe entendre au participe passé à la place du passé simple .les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal, soudain, il **entendit** un bruit.*

## 2-7- l'emploi de l'infinitif à la place du passé simple.

### Exemples :

(1)\* *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monter**.*

Les élèves ont employé le verbe « monter » à l'infinitif à la place du passé simple.

Les élèves devraient écrire : *On entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monta**.*

(2)\* *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il **tomber** malade.*

Les élèves ont employé le verbe « tomber » à l’infinitif à la place du passé simple Les élèves devraient écrire : *sa vie passait paisiblement, quand soudain, il tomba malade.*

### 2-8- l’emploi de l’infinitif à la place de l’imparfait.

#### Exemples :

(1)\* *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lire son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

Les élèves ont employé le verbe « tomber » à l’infinitif à la place du passé simple Les élèves devraient écrire : *pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

### 2-9- ? Les réponses ésotériques

Il s’agit des réponses inacceptables

#### Exemples :

(1) ? *Il ait dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

Les élèves ont employé une forme qui relève de l’auxiliaire avoir à la place de l’imparfait. Les élèves devraient écrire : *Il était dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

(2) ? *Il était dans son bain quand le téléphone se mettres à sonner.*

Les élèves ont employé une forme erronée du verbe **mettre** à la place du passé simple. Les élèves devraient écrire : *Il était dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

(3) ? *Pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lait son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

Les élèves ont employé une forme erronée du verbe lire à la place de l’imparfait. Les élèves devraient écrire : *Pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entendit un bruit*

(4) ? *On entendi sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

Les élèves ont employé une forme erronée du verbe entendre à la place de l'imparfait. Les élèves devraient écrire : *On **entendait** sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

D'après ces réponses déviantes nous constatons que les élèves ne maîtrisent pas encore la conjugaison du passé simple et de l'imparfait. Nous remarquons que les erreurs commises par les filles sont proches de celles des garçons. Nous trouvons soit le même type d'erreurs dans la même phrase chez les deux sexes, soit le même type d'erreurs mais dans des phrases différentes. Nous trouvons que certaines élèves ne distinguent pas les temps de narration de ceux de la description.

## 2-les réponses correctes

Dans cette rubrique nous avons classé les réponses correctes selon le sexe (féminin et masculin) des verbes conjugués à l'imparfait puis les verbes conjugués au passé simple.

1-le verbe « être »

Exemple : *il **était** dans son bain quand le téléphone se mit à sonner.*

Le verbe être est conjugué correctement par 19filles et 5 garçons .

2- le verbe « passer »

Exemple : *sa vie se **passait** paisiblement, quand, soudain, il tomba malade.*

Le verbe passer est conjugué correctement par 20 filles soit et 5garçons.

3-le verbe se « promener »

Exemple : *Les touristes se **promenaient** paisiblement, quand un bâtiment vola en éclats.*

Ce verbe est employé correctement par 18 filles, et 4 garçons.

4-le verbe « regarder »

Exemple : *Pendant que sa femme **regardait** la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

Ce verbe est conjugué correctement par 19 filles et 5 garçons.

5- le verbe « lire »

Exemple : *Pendant que sa femme regardait la télévision, Paul **lisait** son journal. Soudain, il entendit un bruit.*

Le verbe lire est employé correctement par 20 filles soit et 2 garçons soit

6-le verbe « entendre »

Exemple : *on **entendait** sans cesse du bruit au grenier : on y monta.*

Ce verbe est employé correctement par 19 filles, et 1 garçon.

7- le verbe « promener »

Exemple : *elle **se promenait** dans le jardin, soudain, la pluie tomba.*

Le verbe se promenait est employé correctement par 16 filles, et 7 garçons.

8-le verbe « mettre »

Exemple : *il était dans son bain quand le téléphone se **mit** à sonner.*

Ce verbe est employé correctement par 3 filles et 1 garçon.

9- le verbe « tomber »

Exemple : *sa vie se passait paisiblement, quand, soudain, il **tomba** malade.*

Le verbe tomber est employé correctement par 13filles et 7 garçons.

10- le verbe « voler »

Exemple : *Les touristes se promenaient paisiblement, quand un bâtiment **vola** en éclats.*

Ce verbe est employé correctement par 12 filles et 4 garçons.

11-le verbe « entendre »

Exemple : *Pendant que sa femme regardait la télévision, Paul lisait son journal. Soudain, il **entendit** un bruit.*

Le verbe entendre est employé correctement par 2filles et 0 garçons

12- le verbe « monter »

Exemple : *on entendait sans cesse du bruit au grenier : on y **monta**.*

Ce verbe est employé correctement par 11filles et 5 garçons.

13-le verbe « tomber »

Exemple : *elle se promenait dans le jardin, soudain, la pluie **tomba**.*

Ce verbe est employé correctement par 14 filles et 3 garçons.

**Tableaux récapitulatifs des réponses correctes des filles**

Verbes	était	Passait	promenait	regardait	Lisait	entendait	Promenait
Nombre de filles 21	19	20	18	19	20	19	16
Pourcentage %	90,47%	95,23%	85,71%	90,47%	95,23%	90,47%	76,19%

verbes	Mit	Tomba	vola	entendit	monta	Tomba
Nombre de Filles 21	3	13	12	2	11	14
Pourcentage%	14,28%	61,90%	57,14%	9,52%	52,38%	66,66%

**Tableaux récapitulatifs des réponses correctes des garçons**

Verbes	était	Passait	promenait	regardait	Lisait	entendait	Promenait
Nombre de garçons 8	5	5	4	5	2	1	7
Pourcentage %	62,5%	62,5%	50%	62,5%	25%	12,5%	87%

verbes	Mit	Tomba	vola	entendit	monta	Tomba
Nombre de Garçons 8	1	7	4	0	5	3

Pourcentage%	12 ,5%	87 ,5%	50%	0%	62,5%	37,5%
--------------	--------	--------	-----	----	-------	-------

La lecture de ces tableaux appelle l'interprétation suivante : le verbe **était** est employé correctement par 19 filles, soit 90,47%, et par 5 garçons soit 62,5%. Le verbe **passait** est employé correctement par 20 filles, soit 95,23%, et par 5 garçons, soit 62,5%. Après il ya le verbe **promenait** est employé correctement par 18 filles, soit 85,71%, et 4 garçons, soit 50% . Le verbe **regardait** est employé correctement par 19 filles, soit 90,47%et 5 garçons soit 62 ,5%.le verbe **lisait**, il ya 20 filles, soit 95,23% et 2 garçons, soit 25% qui l'ont employé correctement. Ainsi que le verbe **entendait** est employé correctement par 19 filles, soit 90, 47% et 1garçon, soit 12,5 % .le dernier verbe conjugué à l'imparfait est le verbe **promenait** il ya 16 filles, soit 76,19% et 7 garçons, soit 87,5% qui l'ont correctement employé. Le verbe **mit** est employé correctement par 3 filles, soit 14,28% et par 1 garçon, soit 12,5%.le verbe **tomba** il ya 13filles, soit 61,90% et 7garçons, soit 87,5% qui l'ont employé correcte. Le verbe **vola** est employé correctement par 12filles, soit 57,14%et par 4 garçons, soit 50%. Le verbe **entendit** est employé correctement par 2 filles, soit 9,52% et 0 garçon soit0%. Le verbe **monta** est employé correctement par 11filles, soit 52,38% et 5 garçons, soit 62,5% .le denier verbe est le verbe **tomba** il ya 14 filles, soit 66,66% et 3garçons, soit 37,5%qui l'ont employé correctement.

Les résultats que nous avons obtenus d'après ce teste, nous montre que les élèves ne connaissent pas les temps du passé (passé simple et imparfait). La comparaison des réponses obtenues par les filles et les garçons nous montre que les filles maitrisent l'emploi de ces deux temps mieux que les garçons, parce que le nombre de réponses correctes chez les filles est plus élevé que celles de garçons.

### 3-Analyse du troisième test

Notre objectif étant de tester les performances de la rédaction chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire, afin de connaître l'origine des difficultés et des erreurs. Selon Benveniste :

*« Toutes les descriptions linguistiques consacrent une place souvent importante à l'emploi des formes ». Ce qu'on entend par là est un ensemble de règles fixant les conditions syntaxiques dans lesquelles les formes peuvent ou doivent normalement apparaître, pour autant qu'elles relèvent d'un paradigme qui recense les choix possibles. Ces règles d'emploi sont articulées à des règles de formation préalablement indiquées, de manière à établir une certaine corrélation entre les variations morphologiques et les latitudes combinatoires des signes (accord, sélection mutuelle, prépositions et régimes des noms et des verbes, place et ordre, etc.). Il semble que, les choix étant limités de part et d'autre, on obtienne ainsi un inventaire qui pourrait être, théoriquement, exhaustif des emplois comme des formes, et en conséquence une image au moins approximative de la langue en emploi. »*

(Benveniste Emile, n 17, 197,12.)

La langue est un ensemble de règles combinatoires, l'assemblage de mot ne produit pas un texte, pour qu'une suite de morphème soit admise comme texte, il faut que cette suite de morphème respecte un certain ordre combinatoire, il faut qu'elle soit composée selon le système de la langue (accord, règles grammaticales, syntaxe, morphologie...)

D'après la lecture des productions écrites, nous avons constaté que les élèves n'ont pas encore développé la compétence linguistique et discursive, la majorité des copies sont incohérentes et pauvres en vocabulaire.

Nous avons relevé les erreurs suivantes :

#### 1- Erreurs orthographiques

Vu le grand nombre d'erreurs d'orthographe effectué par les élèves, établir une typologie s'impose.

### 1-1-Erreurs renvoyant à la logographie

#### Exemples :

(1)\* *La port et la fenaitre se fermèrent et s'ouvrirent. L'élève devrait écrire : La porte et la fenêtre se fermèrent et s'ouvrirent.*

(2)\* *Il était une fois dans les vacans. L'élève devrait écrire : Il était une fois dans les vacances.*

### 2-1-Les homophonies lexicales

#### Exemples :

(1)\***quant /quand** ex : *un jour quant j'avais marché avec mon amie Oussama. L'élève devrait écrire : Un jour quand j'avais marché avec mon amie Oussama.*

(2)\***est/ et** ex : *ma famille et très triste. L'élève devrait écrire : Ma famille est très triste.*

### 3-1- Les homophonies grammaticaux

#### Exemples :

(1) **ou/où** ex : *\*au moment ou nous croisâmes la route. L'élève devrait écrire : Au moment où nous croisâmes la rote.*

(2) **A /à** ex : *\*cet accident a été gravé dans ma mémoire a cause de la souffrance dans 45 jours. L'élève devrait écrire : Cet accident a été gravé dans ma mémoire à cause de la souffrance.*

### 4-1-erreurs de covariation

- **Erreurs d' accord** (omission ou adjonction d'accord) parmi lesquelles nous pouvons distinguer deux catégories ; il s'agit des accords étroits à l'intérieur d'un même syntagme ou en relation avec deux syntagmes



proches : le GN et la chaîne déficiente (Prédéterminant, déterminant, adjectif épithète, complément du nom), l'accord S/V.

**Exemples :**

(1) \* *Il était **un** fois.* L'élève devrait écrire : *Il était **une** fois.*

(2) \* *J'absentais de l'école **un** semaine.* L'élève devrait écrire : *Je m'absentais de l'école **une** semaine.*

(3) \* *Soudain je vis un accident très **dangeuse**.* L'élève devrait écrire : *Soudain, je vis un accident très **dangereux**.*

(4) \* *à cause de **cette** accident.* L'élève devrait écrire : *à cause de **cet** accident.*

(5) \* *Les hommes et les enfants **est** très peur.* L'élève devrait écrire : *les hommes et les enfants **ont** très peurs.*

- **Erreur de formes verbales** (il s'agit des erreurs de la morphologie verbale)

**Exemples :**

(1) \* *On **a veu** un petit garçon.* L'élève devrait écrire : *On **a vu** un petit garçon.*

(2) \* *le livre sa **tompé** sur terre.* L'élève devrait écrire : *le livre **est tombé** sur terre.*

(3) \* *Il y **a vit** une moto après moi.* L'élève devrait écrire : *il y **avait** une moto derrière moi.*

**5-1- La ponctuation**

Absence injustifiée ou l'emploi erroné de la virgule, du point de la majuscule ou des deux points.

**Exemples :**

(1) \* *un jour, quand. J'étais marché.* L'élève devrait écrire : *Un jour, quand je marchais.*

(2) \* *un jour j'étais dans la rue j'ai vu un camion.* L'élève devrait écrire : *Un jour, j'étais dans la rue, j'ai vu un camion.*

## 2-Les erreurs dans l'utilisation des prépositions

Les élèves confondent entre les prépositions.

### Exemples :

(1) \* *Un jour j'étais à la rue.* L'élève devrait écrire : *Un jour j'étais **dans** la rue.*

(2) \* *Ma famille était très triste a cette accident.* L'élève devrait écrire : *Ma famille était très triste **de** cet accident.*

(3) \* ***Dans** ce moment, le téléphone de ma mère sonna.* L'élève devrait écrire : ***En** ce moment, le téléphone de ma mère sonna.*

## 3- Les erreurs liées à la pronominalisation

### Exemples :

(1) \* *Soudain, ma sœur demanda l'eau de puits, et lorsque j'étais entraine de retirer l'eau ; je tombais au fond de puits.* L'élève devrait écrire : *Soudain, ma sœur demanda l'eau de puits, et lorsque j'étais entraine de **la** retirer, je tombais au fond de ce puits.*

## 4-Les erreurs des pronoms antiques et existentiels

### Exemples :

(1) \* *Il a dit merci beaucoup mon frère.* L'élève devrait écrire : *Il **m'a** dit merci beaucoup mon frère.*

(2) \* *Après il donne **moi** les médicaments.* L'élève devrait écrire : *Après il **me** donnait les médicaments.*

(3) \* *Ensuit, ma mère téléphona mon père et il prenait **moi** à l'hôpital.* L'élève devrait écrire : *Ensuit, ma mère téléphona mon père et il **me** prenait à l'hôpital.*

### 5-l'emploi des anglicismes

#### Exemples :

(1) \* *Il était une fois quand je **practisais** le sport dans notre école.* L'élève devrait écrire : *Il était une fois quand je **pratiquais** le sport dans notre école.*

(2) \* *Mon frère jouait et moi je regardais **le TV**.* L'élève devrait écrire : *Mon frère jouait et moi je regardais **la télé**.*

### 6-les erreurs de conjugaison

D'après l'analyse des productions écrites des apprenants, nous avons identifié certaines erreurs de conjugaison :

#### 1-La confusion entre les temps verbaux : présent de l'indicatif, passé composé, passé simple et l'imparfait.

#### Exemples :

(1)\* *Un jour, j'étais dans la rue, j'**ai vu** un camion.* L'élève a employé le verbe « voir » au passé composé à la place de l'imparfait. Il devrait écrire : *Un jour, j'étais dans la rue, **je voyais** un camion.*

(2)\* *En ce moment, le téléphone de ma mère **sonnait** et je répondis.* L'élève a employé le verbe « sonner » à l'imparfait au lieu du passé simple. Il devrait écrire : *En ce moment, le téléphone de ma mère **sonna** et je répondis.*

(3)\**La porte et la fenêtre **se ferme** et **s'ouvre**.* L'élève a employé les verbes « fermer » et « ouvrir » au présent de l'indicatif au lieu du passé

simple. Il devrait écrire : *La porte et la fenêtre se fermèrent et s'ouvrirent.*

(4) \* *Cette fête est dans la salle de Boulfoul.* L'élève a employé le présent de l'indicatif au lieu de l'imparfait. Il devrait écrire : *Cette fête était dans la salle de Boulfoul.*

(5)\* *Un jour quand je marchais avec mon ami Aymen sur le trottoir au moment ou nous croisâmes la route on a vu un petit garçon tombé par terre à cause d'une voiture.* L'élève a employé le passé composé au lieu du passé simple. Il devrait écrire : *Un jour quand je marchais avec mon ami Aymen sur le trottoir au moment ou nous traversâmes la route on vit un petit garçon tombé par terre à cause d'une voiture.*

**2-Les élèves ignorent la valeur aspectuelle et ponctuelle :** c'est-à-dire l'aspect non duratif du passé simple. Cette brièveté de l'action est marquée par l'adverbe du temps « soudain ».

### Exemples :

(1)\* *Il était une fois quand je pratiquais le sport dans notre école, soudain j'ai tombé et blessé.* L'élève a employé le passé composé au lieu du passé simple. Il devrait écrire. *Il était une fois quand je pratiquais le sport dans notre école, soudain, je tombai et je me fus blessé.*

(2)\* *Un jour, ma mère était au travaille et mon père était en voyage et je restais seul a la maison. Soudain, la porte et la fenêtre se ferme et s'ouvre tout seule.* L'élève a employé le présent de l'indicatif au lieu du passé simple. Il devrait écrire. : *Un jour, ma mère était au travail et mon père était en voyage et je restais seul à la maison. Soudain, la porte et la fenêtre se fermèrent et s'ouvrirent toute seule.*

(3) \* *Un jour, j'étais sur mon chemin à la maison après une séance de sport. Soudain, j'ai vu mon voisin.* L'élève a employé le passé

composé au lieu du passé simple. Il devrait écrire : *Un jour, j'étais sur mon chemin à la maison après une séance de sport. Soudain, je vis mon voisin.*

### 3- La confusion entre les temps de narration et de description

#### Exemple :

(1)\* *Tout à coup ; je tombais au fond de puits je cris et je demandai l'aide de ma cousine, elle appela la famille et mon oncle me sauva.* L'élève a employé l'imparfait au lieu du passé simple, et le passé simple au lieu de l'imparfait. Il devrait écrire : *Tout à coup ; je tombai au fond de puits, je cris et je demandai l'aide de ma cousine, elle appela la famille et mon oncle me sauva.*

### 6- L'emploi de l'infinitif à la place de l'imparfait

#### Exemples :

(1)\* *J'étais choqué et je téléphonai à mon père, mais après le prendre à l'hôpital, on a trouvé qu'il était bien et on était très heureux.* L'élève a employé l'infinitif au lieu de l'imparfait. Il devrait écrire : *J'étais choqué et je téléphonai à mon père, mais après l'avoir transféré à l'hôpital, on a trouvé qu'il était bien et on était très heureux.*

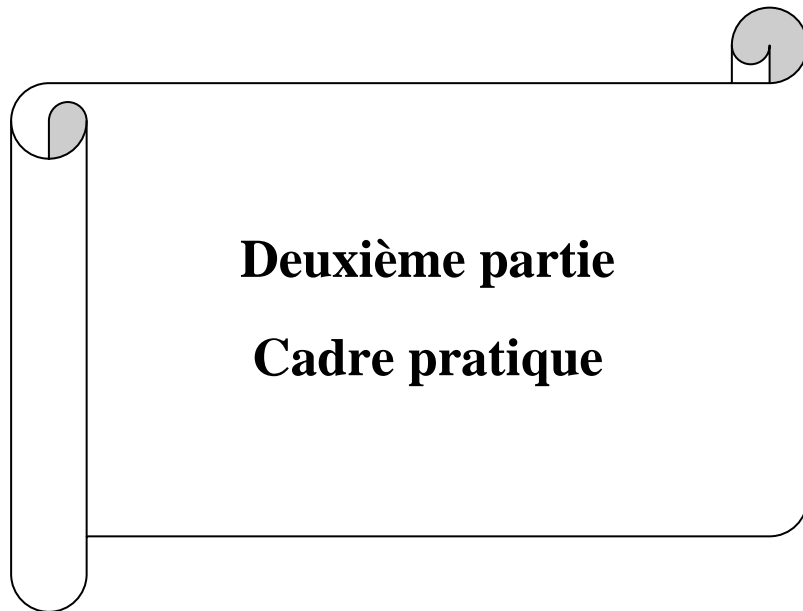
(2)\* *Soudain je tombai et je me fus blessai, le médecin me donner beaucoup conseilles comme ne bouge pas beaucoup et mangé les légumes et les fruits.* L'élève a employé l'infinitif au lieu de l'imparfait. Il devrait écrire : *Soudain, je tombai et je blessai le médecin me donna beaucoup conseils comme ne bougeais pas beaucoup et mangeais les légumes et les fruits.*

**7- La confusion entre l'auxiliaire « être » et « avoir »****Exemples :**

(1)\* *Un jour quand j'étais marché avec mon ami Oussama.* L'élève a employé l'auxiliaire être à la place d'auxiliaire avoir. Il devrait écrire : *Un jour quand j'avais marché avec mon ami Oussama.*

(2)\* *Les hommes et les enfants étaient très peurs.* L'élève a employé l'auxiliaire être à la place d'auxiliaire avoir. Il devrait écrire : *Les hommes et les enfants avaient très peurs.*

D'après ce teste nous constatons que les élèves (filles, garçons) commettent des différents types d'erreur : morphosyntaxiques, orthographiques, et surtout de conjugaison.



**Deuxième partie**

**Cadre pratique**

Dans ce chapitre nous allons parler des temps verbaux selon la grammaire traditionnelle, et la grammaire énonciative, puis la cohérence temporelle et la concordance des temps.

## 1-Les temps verbaux dans la grammaire traditionnelle

### 1-1-Le verbe

#### 1-1-1 Définition

«Le verbe est un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet ». (Maurice Grevisse, 1969, p134).alors que le verbe avec le nom, le mot le plus important de la phrase, il peut exprimer l'action faite ou subie par le sujet.

#### 1-1- 2-Espèces de verbe

- **Verbe copule**

Le verbe copule est désigne des verbes ayant la particularité de pouvoir introduire un attribut du sujet.

Exemple : *L'homme **est** mortel.*

Certains verbes d'état ou d'action sont aussi verbes copules quand ils joignent l'attribut au sujet : à l'idée qu'ils expriment par eux-mêmes l'esprit associe alors l'idée du verbe être.

Exemples : *Cette enfant **reste** faible.*

*Il **mourut** pauvre.*

- **Verbes transitifs, verbes intransitifs.**

Au point de vue de leur objet, les verbes se divisent en verbes transitifs et verbes intransitifs.



a) les verbes transitifs sont ceux qui expriment une action passant (latin transire, passer) du sujet sur une personne ou une chose ; ils appellent un complément d'objet (sans lequel ils auraient un sens incomplet et resteraient comme en l'air).

Ils supposent donc une relation nécessaire entre :

Un être ou une chose qui fait l'action.

Un être ou une chose qui la reçoit.

1-Ils sont transitifs **directs** quand leur complément d'objet est direct (c'est-à-dire sans préposition).

Exemple : *Le chien **conduit** l'aveugle.*

2-ils sont transitifs indirects quand leur complément d'objet est indirecte (c'est -à- dire introduit par une préposition).

Exemple : *j'**use** de ce remède.*

*Nous **obéissons** à nos parents.*

b) Les verbes intransitifs sont ceux qui expriment une action ne passant pas du sujet sur une personne ou sur une chose ;il n'appellent pas de complément d'objet et suffisent avec leur sujet à exprimer l'idée complète de l'action .

Exemple : *la lettre **tourne**.*

*Le chien **dort**.*

- **Les verbes pronominaux**

Les verbes pronominaux sont ceux qui sont accompagnés des pronoms me, te, se, nous, vous, désignant le même être ou objet, les mêmes être ou objets que le

sujet. Au point de vue du sens, les verbes pronominaux présentent différentes valeurs :

1-réfléchis lorsque l'action revient, se réfléchit sur le sujet ; le pronom est alors complément d'objet direct ou indirect.

Exemple : *il s'aperçoit dans la glace.*

2-réciproques lorsque deux ou plusieurs sujets agissent l'un sur l'autre ou les uns sur les autres.

Exemple : *quand ces deux amis s'aperçoivent, ils se sourient.*

- **Les verbes impersonnels**

Les verbes impersonnels sont ceux qui ne s'emploient qu'à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier ; ce pronom « *il* » ne désigne aucune personne réelle. Il n'est qu'un indice de conjugaison. On l'appelle «sujet apparent » et ce qui suit le verbe « sujet réel ». Appelé aussi "complément de verbe impersonnel", le sujet réel peut être au singulier ou au pluriel, exemple: il n'y a plus de place. Ces verbes peuvent exprimer des phénomènes météorologiques: *pleuvoir, neiger...*

### 1-1-3-Formes du verbe

Dans une forme verbale, on distingue :

- Le radical, généralement invariable, qui exprime l'idée fondamentale du verbe.

Exemple : *chanter.*

- La désinence (ou terminaison), essentiellement variable, qui marque les modifications de personne, de nombre, de mode et de temps.

Exemple : *je chante, nous chantons.*

### 1-1-4-Les modes verbaux

Les modes sont les diverses manières de concevoir et de présenter l'action exprimée par le verbe.

a) les modes personnels, il y a quatre modes personnels, qui admettent la distinction des personnes grammaticales :

- L'indicatif ; qui présente l'action comme réelle.
- Le conditionnel, qui présente l'action comme éventuelle ou comme dépendant d'une condition.
- L'impératif, qui présente l'action sous la forme d'un ordre, d'une exhortation, d'une prière.
- Le subjonctif, qui présente l'action comme simplement envisagée dans la pensée, avec un certain élan de l'âme (comme dans le désir, le souhait, la volonté,...)

b) Modes impersonnels, il y a deux modes impersonnels, qui n'admettent pas la distinction des personnes grammaticales :

- L'infinitif, forme nominale du verbe, exprimant simplement le nom de l'action.
- Le participe, forme adjectivale du verbe, exprimant l'action à la manière d'un adjectif.

### 1-1-5-Les temps verbaux

#### Définition

Le temps est d'abord une conception de la réalité, il « Désigne le continuum qui procède du déroulement et de la succession des existantes, des états et des actions, c'est le temps réel(...) » Dubois J. et al, dictionnaire de la linguistique, 1994, p478.

Les grammairiens distinguent, en général, le temps grammatical et le temps sémantique/chronologique. Le temps grammatical renvoie au signifiant et il présente, entre

autres, les flexions de la conjugaison. D'autre part, le temps sémantique/chronologique se rapporte au signifié et il porte sur l'époque de l'événement. Nous prenons d'abord le temps grammatical avec ses critères :

### **- Les critères du temps**

#### **• Les formes du temps**

Il y a deux formes de temps verbales en français :

- la forme verbale simple,
- la forme verbale composée, exemple de passé composé.

#### **• Les types du temps**

Il existe dix temps dans le mode indicatif. Nous constatons cinq formes verbales simples pour le présent, l'imparfait, le passé simple, le futur et le conditionnel d'une part, et cinq formes verbales composées pour le passé composé, le plus que parfait, le passé antérieur, le futur antérieur et le conditionnel passé d'autre part.

#### **• L'auxiliaire**

Les formes verbales simples n'ont pas d'auxiliaires. Cependant, nous savons que les auxiliaires « avoir » et « être » servent à produire les formes verbales composées.

- L'auxiliaire « être » sélectionne un certain nombre de verbes pour constituer la forme verbale composée. les verbes sont : aller, venir, entrer, sortir, arriver, partir, monter, descendre, rester, rentrer, tomber. Et des verbes composés comme revenir, ressortir, repartir, remonter, redescendre, devenir etc., et des verbes pronominaux comme se lever, s'appeler, s'habiller, se laver...etc.

- L'auxiliaire « avoir » sélectionne tous les autres verbes en français pour constituer la forme verbale composée.

### • L'infinitif

L'infinitif comprend un radical et une terminaison variable, par exemple : le verbe donner = radical « donn » et terminaison « er ».

### • Le classement des verbes

Les verbes français se catégorisent en trois groupes :

Groupe 1 : les verbes se terminant en « er », *par exemple : parler, porter...etc.*

Groupe 2 : les verbes se terminant en « ir », *par exemple : finir, choisir...etc.*

Groupe 3 : les verbes se terminant en « re », « oir » et *les verbes irréguliers en « er », « ir » par exemple vendre, vouloir, aller, sortir.*

### • La réalisation du temps

Comme on a déjà dit, il y a dix temps dans le mode indicatif, à savoir :

- Le présent : *exemple : je donne, tu donnes.....*
- L'imparfait : *exemple : je donnais, tu donnais...*
- Le passé simple : *exemple : je donnai, tu donnas...*
- Le futur: *exemple: je donnerai, tu donneras...*
- Le conditionnel: *exemple: je donnerais...*
- Le passé composé: *j'ai donné...*
- Le plus que parfait: *exemple: j'avais donné...*
- Le passé antérieur: *j'eus donné...*
- Le futur antérieur: *exemple: j'aurai donné...*
- Le conditionnel passé: *exemple: j'aurais donné*

## 2-Les temps verbaux dans l'énonciation(Benveniste)

Avant de parler de l'énonciation des temps verbaux selon Emile Benveniste, il faut d'abord présenter brièvement la linguistique énonciative :

*« L'énonciation est cette mise en fonction de la*

*lange par un acte individuel » Selon Emile Benveniste (1966,80)*

*« le discours ,dira-t-on, qu'est produit chaque fois qu'on parle , cette manifestation de énonciation , n'est pas simplement « la parole »(...)c'est l'acte même de produire , un énoncé et non le texte de l'énoncé qu'est notre objet . Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte » (ibid.)*

L'énonciation est donc un acte individuel de production par rapport à un moment donné et par rapport à l'espace. Cela suppose l'inscription du locuteur dans une instance de discours qui met en face de lui un allocataire bien déterminé. Benveniste donne aux protagonistes de l'énonciation le nom d'embrayeurs (adaptation de l'anglais shifters utilisé par Jakobson). Les pronoms personnels « je » et « tu » ainsi que les possessifs sont des déictiques alors que les pronoms de la troisième personne sont des anaphoriques qui sont extérieurs à la situation d'énonciation. À ces indices de personnes s'ajoutent des indices spatio-temporels qui n'ont de sens que s'ils sont actualisés dans le discours. L'adverbe « ici » par exemple, ne peut renvoyer à d'autre lieu que celui dans lequel l'acte de l'énonciation s'effectue et se concrétise. De même les adverbes tels que « maintenant », « aujourd'hui », « demain » sont également des déictiques saturés. Ils déterminent le temps en rapport avec la situation d'énonciation.

E. Benveniste, (1966,239), classe les temps de la conjugaison selon leur rôle et leur usage réel dans le discours contemporain. Il confirme dans l'étude des « *relations de temps dans le verbe français* » que toutes les formes ne s'emploient pas comme les membres d'un « *système unique* » mais ils se distribuent en « *deux systèmes* » distincts et complémentaires. Ces deux systèmes manifestent deux plans d'énonciation différents que nous distinguerons comme celui de « *l'histoire et celui de « discours »* ».

« L'énonciation historique, aujourd'hui réservée à la langue écrite, caractérise le récit des événements passés ».il poursuit en précisant « qu'il s'agit de la présentation de faits survenus à un certain moment du temps sans aucune intervention du locuteur dans le récit ».il ajoute un peu plus loin (241) que « les événements sont posés comme ils se sont produits à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire .personne ne parle ici : les événements semblent se raconter eux même ».

Le discours par contre, suppose « un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque sorte »(1966,242). Cette distinction entre histoire/discours, entraîne une classification des temps : l'énonciation historique, comporte trois temps : le passé simple (passé indéfini), l'imparfait (y compris la forme en – rait dit conditionnel), le plus que parfait, il admet aussi le prospectif (imparfait de « aller » et de « devoir » +infinitif) et le présent intemporel tel que le présent dit de définition. Tandis que, l'énonciation de discours admet tous les temps sauf l'aoriste simple et composé (passé simple, passé antérieur).

### **3-La cohérence temporelle et la concordance des temps verbaux**

Pour qu'un texte soit facile à lire, il est nécessaire que les temps de verbes utilisés favorisent la compréhension. C'est pourquoi on parle de cohérence temporelle et de concordance des temps.

#### **1-3-Définitions**

La cohérence temporelle, c'est l'emploi judicieux des temps de verbes selon l'organisation globale des textes afin d'assurer la logique interne du discours. Plus spécifiquement, il s'agit de l'harmonisation des temps et des modes verbaux au sein d'un même texte.

On appelle « concordance des temps » :l'ensemble des règles qui commandent l'emploi du temps et du mode verbal dans la phrase subordonnée. Le et système des modes et des temps dans une phrase est relativement complexe en français. Même si son maniement est en partie intuitif chez la

plupart des locuteurs de langue maternelle française, il convient souvent de s'interroger sur le choix des modes et des temps. Le choix du mode dans la subordonnée. En premier lieu, il faut déterminer à quel mode doit être conjugué le verbe de la phrase subordonnée. L'emploi de l'indicatif dans la subordonnée dépend du type de la subordonnée (complétive, circonstancielle ou relative) ou du subordonnant qui l'introduit.

Je doute [que le train **parte** à l'heure] (subordonnée complétive)

Ils partiront [après que vous **serez arrivés**] (subordonnée circonstancielle)

Le train est parti [avant que nous **soyons** arrivés] (subordonnée circonstancielle).

### **2-3-La concordance au présent**

- Quand la principale est au présent ou au future de l'indicatif, la subordonnée à l'indicatif peut être à un temps quelconque, voulu par le sens.
- Quand la principale est au présent ou au future de l'indicatif, la subordonnée au subjonctif est au présent ou au passé.

### **3-3-La concordance au passé**

- Quand la principale est à un temps du passé de l'indicatif ou au conditionnel, la subordonnée à l'indicatif est à l'imparfait ou au plus – que- parfait de l'indicatif .si elle exprime le future, elle est au future dans le passé (formes du conditionnel présent).
- Quand la principale est à un temps du passé de l'indicatif ou au conditionnel, la subordonnée au subjonctif est à l'imparfait ou au plus - que- parfait.

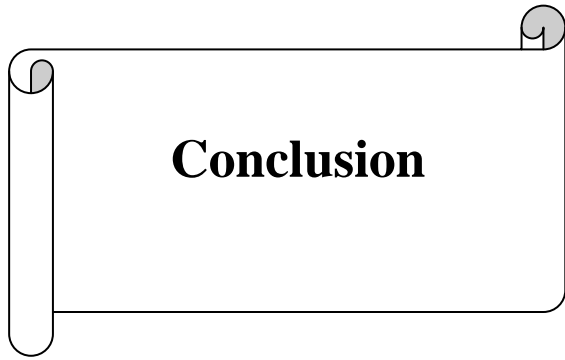
### **4-3- Cas de non- concordance**

Cette règle de concordance n'est pas observée :



- Lorsque la subordonnée à l'indicatif ou au subjonctif a une valeur générale.
- Lorsque la subordonnée au subjonctif indique une action qui dure encore ou qui se produit présentement.
- Lorsque la subordonnée au subjonctif indique une action future.

Dans cette partie de notre travail, nous avons essayé de présenter les temps verbaux dans le texte narratif. Nous avons d'abord parlé des temps verbaux dans les deux grammaires, traditionnelle et énonciative, puis nous avons parlé de la cohérence temporelle et la concordance des temps.



**Conclusion**

## Conclusion

---

### Conclusion

Dans le présent travail, nous avons tenté de démontrer que les élèves commettent assez d'erreurs dans l'emploi des temps de narration l'imparfait et le passé simple dans les productions écrites.

Nous nous sommes fixées comme objectif l'analyse des trois tests donnés aux élèves, pour connaître les types d'erreurs commises par ces mêmes élèves.

Nous avons abordé notre recherche par une esquisse des différentes théories relatives à l'erreur: linguistique, phonétique, socioculturel, discursif, puis nous avons abordé la notion des temps verbaux d'un point de vue de la grammaire traditionnelle et de la grammaire énonciative.

Puis nous avons entamé l'analyse des tests que nous avons fait subir aux élèves de première année secondaire inscrit au lycée Nasri Ramdane de Taher. L'analyse des tests fait ressortir les points suivants :

-Les élèves (filles et garçons) ne maîtrisent pas encore l'accord sujet/verbe à un stade d'apprentissage très avancé.

-Les élèves (filles et garçons) ne maîtrisent pas les règles de conjugaison.

-Les élèves ne distinguent pas encore les temps de narration de celui de la description. Et pourtant, ces deux temps ont été déjà abordés dans les paliers inférieurs.

-Les filles ont plus au moins développé une certaine maîtrise des temps de narration, les exemples que nous avons déjà présentés dans la partie analyse en sont illustratifs.

En terme de cette conclusion, nous pouvons dire que, la maîtrise des temps verbaux notamment celle de l'imparfait et du passé simple nécessite des pratiques au niveau de la grammaire et de la production écrite.

# **Annexes**

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

- 1- Astolf (J-P). 1997, L'erreur, un outil pour enseigner. Paris : ESF.
- 2- Besse (H) & Porquier (R), 1984. Grammaire et didactique des langues. Paris : Hatier.
- 3- Bloud, Sandrine, 2001, Grammaire française, Ed. Jean-Paul Grisserot.
- 4- Bloud, Sondrine, 1995, Grammaire française, Ed. Nathan.
- 5- Christine TAGLIANTE-MUZAR, 2001, la classe de langue, Paris. Clé international. Coll. Techniques de classe.
- 6- Claire CHARNET et Jacquelin ROBIN- NIPI, 1997 : rédiger un résumé, un compte rendu, une synthèse, activités « préparation aux unités du DELF deuxième degré et du DALF », Paris, Hachette FLE.
- 7- Corder (S-P), 1980. « Que signifient les erreurs des apprenants », in : Langage, volume 14, Numéro 57.
- 8- Corder(s-p), 1980, Dialecte idiosyncrasiques et analyse d'erreurs. In : langage, volume 14, Numéro 57.
- 9- Greive, M.1991, Précis de grammaire française, Ed. Duclot, Paris.
- 10- Guillaume, G. 1984. Temps et verbe, Théorie des aspects, des modes et des Temps, Ed champion, Paris.
- 11- Maurice Greive, 1969 : précis de grammaire française, Paris.

### **Dictionnaires**

- 1- CUQ, Jean- Pierre, 2008, Dictionnaire pratique du Fle, Paris.
- 2- Cuq, Jean-Pierre (dir), 2003. Dictionnaire du français : Langue étrangère et secondaire, Paris : Clé internationale, coll. Asdiffé.
- 3- Dubois Jean, 2001, Lrousse grammaire, Ed. Larousse, Paris.
- 4- Dubois. J et Al,1994, Dictionnaire de la linguistique, Ed . Expression, Larousse, Paris.

- 5- RAYNAL Françoise, 1997, RIEUNIER, ALAIN, Dictionnaire des concepts, Paris, CLE ESF.

### **Les articles**

- 1- Benveniste et le paradigme de l'énonciation. Linx-Revues. Org.
- 2- L'appareil formel de l'énonciation. Persée.www- presse. Fr.

### **Thèses et mémoires**

- 1- Abassi. Messaouda, Bessir Widad.2015, Etude contrastive de la temporalité dans la traduction de l'œuvre de Mouloud Feraoun, Le fils de pauvre, mémoire de Master2, Université de Mohamed Soddik Ben Ahia, jijel.
- 2- Kandsi Sadia, Les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite. Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou
- 3- Lokman DERMITAS, 2008 : Production écrite en Fle et analyse des erreurs face à la langue turque. Cas de l'université de Marmara.

### **Références sitographiques**

- 1- <http://atilf.fr/academie9.htm>.
- 2- [www.alloprof.qc.ca/BV/page/f1038.aspx](http://www.alloprof.qc.ca/BV/page/f1038.aspx).